

Makanak Pays de la Loire – verbatim

Bernard André, responsable appel d'offre maintenance véhicules à la Direction technique de la branche Services-Courrier-Colis, à Nantes : « *A la suite d'un accident, j'ai le bras gauche immobilisé. Etre en situation de handicap, c'est souvent un peu faire des pieds et des mains pour n'importe quoi. Mais notre faiblesse peut aussi devenir une force. En résumé, ce qui est épanouissant, pour nous autres, c'est l'intégration, pas la ségrégation. Ici, je peux apporter mon expérience, et travailler en fin de compte comme les autres.* »

Antoinette Berthe, soutien au responsable espace commercial de Nantes Talensac-Copernic : « *J'apprécie qu'on parle du sujet. Le fait de se montrer ainsi, que les gens nous voient, ça peut donner le courage à d'autres personnes en situation de handicap d'oser davantage se montrer elles aussi. Le handicap invisible, les autres ont tendance à l'oublier. J'ai dû me battre tout au long de ma carrière professionnelle –parfois en vain- pour obtenir certains aménagements. On ne vous prend pas toujours au sérieux. J'ai une maladie rare ; parfois, mon intestin se met en hémorragie. Aussi, par exemple, je ne peux pas rester trop longtemps debout.* »

Régine Chevray, chargée de gestion ressources humaines à l'agence de la Direction d'appui et de soutien territorial d'Angers : « *Un handicap invisible, les gens ont tendance à moins y faire attention, alors qu'il n'en est pas moins bien réel. D'où l'intérêt de cette belle opération. Petite suggestion d'amélioration : choisir une salle de réunion au rez-de-chaussée ou qui soit accessible par ascenseur !* »

Fabien Grbesic, chargé de clientèle remplaçant sur le secteur d'Aizenay (Vendée) : « *Ce genre d'initiative, c'est très bien, cela nous met en avant. Et puis, c'est surprenant, donc cela interpelle. Mon handicap –une sclérose en plaques- est plus lourd à vivre en été. En effet, avec la chaleur, les problèmes neurologiques augmentent. En ce sens, avril est un peu le mois-chaînière pour moi en général.* »

Marine Cornière, du service hypervision au Centre de services mutualisés des systèmes d'information, à Nantes : « *J'ai eu un traumatisme crânien, qui fait que maintenant j'ai des céphalées et autres pathologies récurrentes. Le travail de nuit me convient mieux, car mes douleurs y sont moins fortes et présentes que le jour. Mon neurologue a écrit un courrier pour formaliser cette préconisation. J'aimerais donc pouvoir faire encore un peu plus de nuits dans mon service.* »

Stéphanie Goasdoué, adjointe au directeur d'établissement et responsable espace commercial de Nantes Eraudière : « *Notre bureau de poste a été choisi parce qu'il est celui qui dispose de la plus vaste façade dans la ville.* »

Fabien Jouron, délégué du Groupe La Poste en Pays de la Loire : « *La Poste est le premier employeur de personnes handicapées en France, avec plus de 14 000 collaborateurs en situation de handicap. Grâce à cette opération artistique à portée nationale, dans une dizaine de bâtiments postaux recevant du public, c'est beaucoup de monde qui va pouvoir admirer les œuvres éphémères !* »